

Quiberon

Un élevage de moutons bientôt gardé par un lama

Depuis près de dix mois, Eddy Tessier, Alix Derrien et Maxime Gauteur travaillent sur un projet d'envergure, comprenant un élevage de moutons et du maraîchage.

L'initiative

La semaine dernière, six brebis pleines, sont arrivées à Quiberon. En ce moment des naissances, elles pâturent du côté de Saint-Julien. Au printemps, les moutons rejoindront des terrains entre le village de Kerniscop et la Côte Sauvage. Une convention d'utilisation de 10 hectares de terres va être signée avec le conservatoire du littoral.

« Le projet allie élevage, valorisant la viande et la laine, et entretien du paysage. S'il nous faut d'abord défricher les terrains en fauchant les fougères et les ronces, les moutons prennent la suite, en mangeant 4 à 5 m² d'herbe par jour », explique Eddy Tessier. Un projet qui a été bien soutenu par Roland Rozo, adjoint au maire.

Déjà une naissance

La race choisie est La Lande de Bretagne, petite cousine de Belle-Ile et d'Ouessant, qui était en voie de disparition il y a quelques années.

Samedi prochain, neuf autres brebis viendront renforcer le troupeau, sachant qu'il s'est déjà agrandi puisque, vendredi, la petite *Tempête* est née. « Pour les garder, on pensait au chien. Après renseignements, nous avons préféré le lama. Il est reconnu comme chef du troupeau et le défend très bien. L'intérêt est qu'il mange la même chose, a les mêmes soins vétérinaires et ne mord pas », souligne Alix Derrien.



Eddy Tessier, Alix Derrien et Maxime Gauteur, tous trois en reconversion professionnelle, se sont rencontrés lors de leur formation en responsable d'exploitation à la chambre d'agriculture.

Un lama âgé de 8 mois arrivera cet été.

Trente variétés de légumes

Quant au volet maraîchage, il prend tournure. Le premier travail a consisté à trouver les terrains, autour de Kerniscop. Après bon nombre de concertations avec la mairie et les villageois, les associés ont porté leur

choix sur une parcelle de 900 m². Un bâtiment en bois, de 20 m sur 8 m, servira de siège pour l'exploitation. Intégré dans le paysage, il ne dépassera pas les 5 m de hauteur.

Plus loin, sur une autre parcelle, un bitunnel de 50 m de long sur 20 m de large permettra la culture des tomates, courgettes, aubergines... Avec d'autres parcelles de plein champ, une trentaine de variétés de

légumes de saison sera produit au long de l'année.

« L'objectif de notre exploitation *La Grelinette Cendrée* est de riser le bio, tout en réhabilitant le paysage parti en friche », explique Eddy Tessier. L'année 2011 consacrée à l'obtention du permis de construction du bâtiment et l'installation des réseaux. L'activité commencera à démarrer en février 2018.



Samedi, neuf autres brebis viendront renforcer le troupeau, sachant qu'il s'est déjà agrandi puisque, vendredi, « *Tempête* » est née à Saint-Julien.



Eddy Tessier, sur la parcelle du futur bâtiment en bois à Kerniscop, précise qu'une réunion publique sera organisée en avril pour présenter le projet.